



La chouette chevêche alias la petite chouette des pommiers

Lire p. 10-11

Vivre Ici



LE JOURNAL DE LA MONTAGNE

VIVRE ICI



LISEZ LE JOURNAL DE LA MONTAGNE

Quand le journal s'affiche...

Dessin de Bruno Heitz

Un auteur-illustrateur qui a parcouru
les écoles de la Montagne à la rencontre
des jeunes lecteurs.

SOMMAIRE

D'UN VILLAGE À L'AUTRE	p. 2-3
Flagey	
ADECAPLAN	p. 3
Développement touristique	
Les escaliers de Baissey.....	p. 4
une réalisation exemplaire des Brigades Vertes	
Un programme d'actions pluriannuel	p. 5
pour l'ADECAPLAN	

LES PAGES DES ENFANTS

LE COIN DES ARTISTES	p. 6
Imagination et création à l'école :	
l'art à Cusey, Chassigny et Coublanc	
LIRE-LIRE-LIRE	p. 7
Rencontres au salon du livre de Troyes	
Correspondance entre les maternelles.....	p. 8
de Chassigny-Villegusien	
Un nouveau à l'école de St-Ciergues	
L'automne de papier	
A la pêche au Val André	
ENQUÊTE	p. 9
Pour savoir si la chouette chevêche vit près de chez toi	

NATURE-ENVIRONNEMENT	p. 10-11
La chouette chevêche...	
alias la petite chouette des pommiers	
L'ÉVÉNEMENT CULTUREL	p. 12
TINTA' MARS 96 fête son 8 ^e printemps	



Classe unique de St-Ciergues
Comité de rédaction-Enfants

Flagey

Silencieux ou ronronnants des dizaines de Boeings transportant plus de 500 personnes sillonnent chaque jour notre ciel. Le grondement sourd de l'autoroute où des centaines de véhicules pressés passent chaque heure se fait souvent entendre. Des quantités impressionnantes de voyageurs passent ainsi sur le territoire de la commune sans connaître le village... ni la région...

Les maisons sont dispersées en différents quartiers à l'entrée d'un vallon verdoyant creusé dans le plateau de Langres. La plupart des habitations se dressent sur le versant exposé au sud. Au loin, on aperçoit parfois les monts du Jura et plus rarement le Mont Blanc et la Jungfrau.

Histoire

Avant la Révolution, la paroisse fermée de Flagey et Orcevaux dépend d'un prieuré de Saints-Geosmes qui récupère l'essentiel des impôts payés par les chefs de famille.

En 1791, la paroisse est partagée en deux communes distinctes. Flagey peuplé de paysans et de vignerons compte un maximum de 240 habitants au milieu du siècle dernier. La population a constamment diminué depuis pour atteindre le chiffre de 60 actuellement. La plupart des étudiants sont partis travailler ailleurs. Il reste 4 jeunes qui ont choisi de cultiver la terre et quelques nouveaux ménages sont venus des HLM de Langres pour trouver ici une vie plus adaptée à leurs espoirs.

Durant 70 ans de 1883 à 1955 à la gare d'Aprey-Flagey, les habitants du village ont utilisé le petit train de la Montagne pour aller à Langres et parfois plus loin. Cette ligne de Chemin de fer a été démontée. Depuis un peu plus de 10 ans l'autoroute et le péage de Langres-sud lui aussi sur le territoire de la commune relient Flagey à Berlin ou à Rome... enfin à toute l'Europe.

Flagey veut garder son indépendance mais n'est cependant pas une commune isolée. L'église, le cimetière, le transport des écoliers sont communs avec Orcevaux. La municipalité a adhéré à divers syndicats pour résoudre collectivement certains problèmes. Le SIVOS de la Vingeanne gère l'école de Longeau fréquentée par 4 enfants du village.



Vue sur la vallée de Flagey, au loin Orcevaux.



Battage à la Charmotte - août 95

La coopérative laitière

Le village peuplé de cultivateurs a aussi une tradition laitière.

Dès le début du siècle Ekendorf de Delles installe une fromagerie tout en bas du pays puis Hubert un Suisse de Aarau, une autre, rue de l'Eglise. Cette dernière est reprise en 1925 par la Coopérative Agricole Laitière du Plateau de Langres. Elle traite aussi le lait de Perrogney, Orcevaux et Pierrefontaine.

En 1951 Daniel Bredelet maître-fromager s'installe pour 23 ans dans la laiterie remise à neuf. En 1964, 64 sociétaires livrent en moyenne 64 l de lait par jour mais 19 fournissent moins de 25 litres et seulement deux dépassent 200 litres par jour.

Le fromager et ses aides fabriquent de la crème, du beurre, 5 ou 6 meules de gruyère en été et 3 ou 4 en hiver.



Entrée du village et son îlot ralentisseur.

En 1973, en même temps que 42 autres petites laitières rurales de Hte-Marne, cet établissement fusionne avec une grosse coopérative de l'Aube. Le lait part alors à Vaux-sous-Aubigny puis à Langres-Marne après la construction de la grande usine.

équipes de présentatrices dispersées sur la région.

Ce travail intense leur permet parfois de gagner des voyages. Chaque semaine des quantités de petites boîtes transitent par Flagey avant d'être mises en paquets et redistribués à 60 km à la ronde.

Le samedi soir les jeunes des deux villages posent l'image de Saint-Isidore à la porte de chaque maison. Le lundi, ils « relèvent » le saint de la paroisse, entrent dans chaque maison et invitent les habitants au bal du lundi soir à l'ambiance spéciale.

Depuis quelques années, chaque dimanche de beau temps, on joue aux quilles sur la place. L'association des chasseurs organise une fête d'été avec ball-trap et présentation de vieux matériel agricole et battage à l'ancienne.

Le syndicat Atlas

En 1990-1991 un Lyonnais de la Société BTR est venu voir les propriétaires de terrains situés au bord de l'autoroute entre le péage Langres-sud, la ferme de la Croisée et la forêt. Il a proposé un prix attrayant pour un achat. Il comptait installer un hôtel-restaurant et une station-service parking et dépôt pour les camions. Un permis de construire a été déposé à la mairie de Flagey fin 1992...

Les élus haut-marnais décidèrent alors de créer le syndicat Atlas qui associe le Conseil général et les 3 communes dont le territoire est concerné : Flagey, Noidant, Perrogney-les-Fontaines.

Ce syndicat a fait réaliser des études... et petit à petit, il vient d'acheter près de 20 ha de terrain. Si une implantation se précise, il faudra viabiliser et aménager rapidement... mais pour l'instant les entreprises ne se bousculent pas pour s'installer en ce lieu pourtant admirablement situé par rapport aux circuits du commerce national et international.

La Charmotte

Une légende raconte qu'ici une touffe d'herbe broutée par un bœuf repoussait chaque jour. On creusa à l'emplacement et on trouva une statue de la Vierge que l'évêché voulut accaparer. L'attelage chargé de la transporter à Langres refusa d'avancer. On installa donc cette statue à la Charmotte dans une chapelle.

Une croix de Malte en surmonte la porte alors certains pensent que cette chapelle a été construite par les Templiers qui auraient caché l'un de leurs trésors à proximité...

Cette antique chapelle, tombée en ruine au siècle dernier a été reconstruite en 1873. Depuis cette époque un pèlerinage a lieu le 3^e dimanche de septembre. Il est chaque année très fréquenté par les habitants des villages voisins.

A côté de la chapelle se dressent deux résidences secondaires et une ferme qui appartient au frère du gendre de Diderot : Denis Carroillon de Vandeuil. Elle est maintenant exploitée par la famille Bablon.

Les loisirs



Lundi de la fête à Flagey - 1995 - Tournée St Isidore

Depuis une douzaine d'années, après la fermeture de l'école, les habitants ont pris l'habitude de se retrouver dans la classe deux fois l'an, pour le tirage des rois et pour le méchoui d'été.

La fête patronale toujours célébrée avec les habitants d'Orcevaux obtient jusqu'à maintenant son succès habituel. Cela dure depuis la dernière guerre. Les forains et organisateurs de bals continuent à fréquenter la place publique, 15 jours après Pâques.

L'avenir

Flagey était une commune sans revenus. Depuis la construction de l'autoroute, le péage de Langres-sud apporte une taxe professionnelle importante. Elle a permis la réalisation de travaux : égouts, trottoirs, rue, place... Maintenant il reste à réparer la mairie, le logement de l'école, l'église, à remplacer les tuyaux pour le réseau d'eau potable qui doit être agrandi.

On parle aussi de refaire la route départementale qui traverse l'agglomération, de poser de nouveaux trottoirs et

d'enterrer l'électricité et le téléphone.

Depuis quelques années madame Japiot agricultrice, loue avec succès des chambres d'hôtes, principalement aux passagers de l'autoroute et aux chasseurs.

Plusieurs maisons libres ont été vendues récemment. L'ancien café de Juliette Ingold est réparé par des Anglais de Londres qui viennent souvent à Flagey. La maison de Robert Chauvetet est vendue à de jeunes journalistes de FR3 qui doivent bientôt la retaper.

Bernard Sanrey



Observation des oiseaux du lac

Lac de Villegusien avec Nature Haute-Marne

Sorties d'initiation ouvertes à tous



Dimanche 21 janvier à 10 h : oiseaux hivernants

Dimanche 11 février à 10 h : oiseaux hivernants et 1^{ers} migrateurs

Dimanche 3 mars à 15 h : oiseaux migrateurs et batraciens/reptiles

Dimanche 31 mars à 8 h : oiseaux migrateurs et chants d'oiseaux

Dimanche 28 avril à 9 h : oiseaux migrateurs et botanique

Rendez-vous le long de la baie de Percey (route de Percey à Villegusien)

Le 34^e numéro de Vivre Ici sortira en avril 96

Envoyez articles, photos avant le 15 mars

au Comité de Rédaction enfants

Ecole élémentaire
52190 VAUX/AUBIGNY
ou à Jocelyne Pagani
52190 PRANGÉY

Vivre ici
Le Journal de La Montagne (association)
52190 AUJOURRES
Directeur de publication
Guy DURANTET
Secrétaire de rédaction
Jocelyne PAGANI
Abonnement annuel : 30 F
Le numéro : 8 F
N° C.P.A.P. : 70224
Imprimerie de Champagne
52000 CHAUMONT

ADECAPLAN : Développement touristique

Les trois structures intercommunales et les bénévoles de la commission réfléchissent actuellement à la mise en œuvre du programme de développement touristique de l'ADECAPLAN, tout en accompagnant les actions déjà lancées. Le début de l'année 1996 pourrait être mis à profit pour rechercher, avec un ou une spécialiste, un concept fédérateur, permettant une visibilité touristique plus forte du territoire ADECAPLAN. Cette démarche permettrait de relier par un fil conducteur les projets en cours et ceux à venir et déboucherait probablement sur un sentiment d'appartenance plus fort.

3 axes de travail et des projets en cours

Elargir les possibilités d'hébergement touristique sur le territoire ADECAPLAN :

- Mise en œuvre du programme « Loges ». Rénovation d'une soixantaine de maisons dans un périmètre de 15 km autour d'Auberive.

- Rénovation de six maisons éclusières de notre secteur avec création d'une écluse « Gourmande », d'une écluse « Musique » et de gîtes de pêche.

- Soutien à la création de gîtes de groupes et de petits campings ruraux qui seront autant de relais pour les promeneurs et les randonneurs.

- Création d'un camping 4 étoiles à proximité de la base Vingeanne.

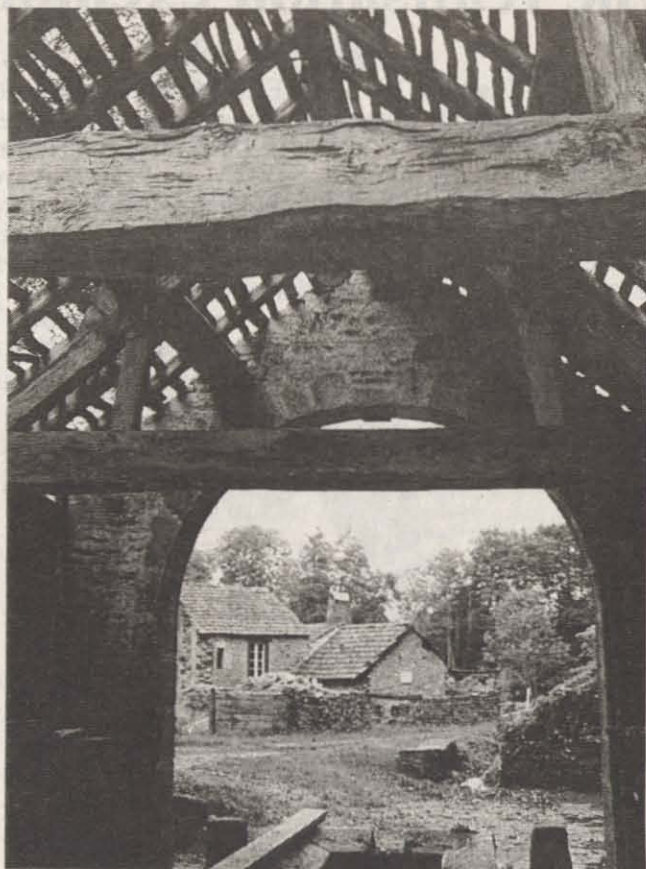
Soutenir et susciter la création des activités et animations permettant d'augmenter la durée de séjour des touristes :

- Aménagement d'un parcours tir à l'arc à Vals-des-Tilles.

- Aménagement de la base nautique de Villegusien (baignade, voile, planche à voile).

- Organisation des possibilités de randonnée avec un entretien régulier des chemins.

- * Parcours à thème (faune, flore, patrimoine).



Toiture dégarnie du lavoir de Chatoillenot.

- * Parcours à étapes avec visite des sites intéressants.

- Aménagement de la forêt de Montanson sur le territoire de Prauthoy avec création d'un parcours de course d'orientation, d'un parcours VTT, de zones de pique-nique et d'une réserve de jonquilles.

- Soutien à la création d'un poney-club avec hébergement sur Longeau.

- Imaginer et organiser les possibilités en matière de pêche et de chasse.

- Développer la formation et l'information des acteurs locaux.

Aider à la réhabilitation du patrimoine local :

- Création d'un musée de la meunerie au moulin de Baissey.

- Abbaye d'Auberive, étude de faisabilité pour rachat et création (Académie de la chasse et de la nature avec artisans d'art).

- « Pierres et Terroir » :

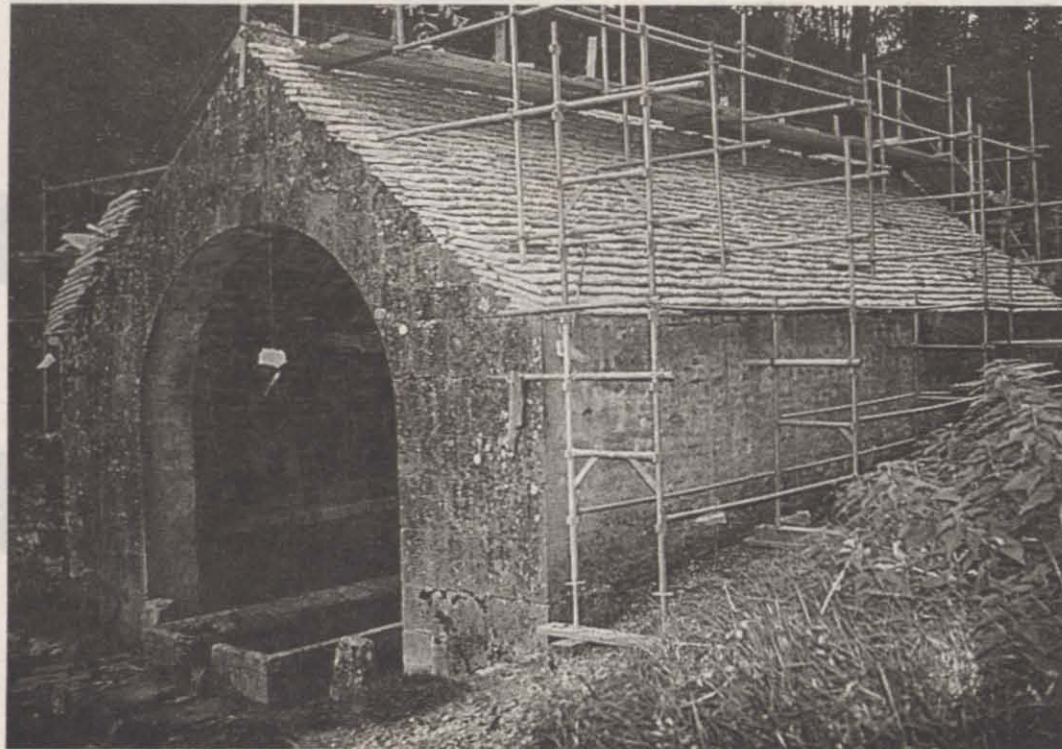
Tous les ans, choix d'un site intéressant qui sera réhabilité et dont une petite partie du financement sera assuré grâce à la vente d'une jolie plaquette éditée spéciale-

ment. L'écriture des textes sera confiée à un historien local. Pour 1996, le choix a été la réfection de la toiture en laves du lavoir de Chatoillenot (travaux terminés). L'écriture de l'histoire du village, de son lavoir et de son enfant illustre (Joseph Cressot) a été confiée à Francis Michelot (parution printemps 1996).

L'opération « Pierres et Terroir » est tournante, la suivante concernera les Halles d'Aprey. L'écriture de la plaquette n° 2 sera confiée à Gilles Goiset.

Le projet touristique de l'ADECAPLAN sera évolutif et construit par tous dans un esprit partenarial. Mais il devra, pour réussir, être porté par une majorité des habitants et soutenu par tous les élus. Les touristes de passage sont toujours émerveillés par la qualité de vie et la diversité de nos paysages, il nous suffit d'y croire aussi et de tout mettre en œuvre pour gagner ce pari.

La dynamique de développement est lancée, souhaitons qu'il n'y ait pas trop de freins ou d'esprits contraires, c'est l'avenir de notre territoire qui est en jeu. Guy Jannaud



Le lavoir de Chatoillenot a retrouvé ses laves.

Les escaliers de Baissey

Une réalisation exemplaire des Brigades Vertes

Depuis le 1^{er} janvier 1995, ADECAPLAN (Association de Développement du Plateau de Langres) a repris la gestion des Brigades Vertes créées à l'initiative des Foyers Ruraux, du C.F.I. Rural et du SIVOM de Prauthoy avec pour objectifs de permettre à des chômeurs de longue durée de retrouver une voie vers la réinsertion sociale et professionnelle, et de développer des partenariats pour une meilleure appréhension des problèmes d'environnement et d'aménagement de l'espace avec les communes rurales.



Les escaliers restaurés.



Préparation du chantier

Le principe est simple : Les Brigades Vertes proposent un contrat emploi solidarité (CES) à des personnes en grandes difficultés et la possibilité de travailler un projet professionnel et/ou de vie par le biais de formations adaptées.

Les Brigades Vertes effectuent des travaux pour les communes, les associations, les structures intercommunales d'Auberive, Longeau et Prauthoy.

Quelques exemples :
 - réalisation de chemins de randonnées,
 - entretien des rivières,
 - nettoyage des périmètres de captage des eaux,
 - petites maçonneries (lavoir, fontaine).
 - embellissement de villages.

Les Escargodets de Baissey

En date du mercredi 18 octobre 1995, une équipe de 3 à 4 personnes encadrée par Didier Febvre et dirigée sur le terrain par Jackie Fournier, a commencé un travail de réhabilitation des escaliers d'accès à l'église de la commune de Baissey : les Escargodets. Ces escaliers dateraient du 13^e siècle, tout comme le chœur de l'église lui-même et reliaient dans le passé l'église au château fort.

Les travaux sont effectués dans « la tradition », c'est-à-dire à l'aide de pierres calées. 720 heures de travail ont été nécessaires jusqu'alors et l'en-

semble sera achevé au printemps 1996, lorsque des pierres d'escaliers anciennes auront été retrouvées par la commune pour terminer les marches restantes. Tout au long des travaux, la volonté constante a été et sera de préserver le côté authentique du site par l'utilisation d'un matériau noble et une exécution artisanale.

La mission des « Brigades Vertes » sera donc ainsi une fois de plus menée à bien : celle qui consiste à favoriser la réinsertion par l'accomplissement de travaux valorisants tout en contribuant à préserver et à valoriser le patrimoine des communes environnantes.

J.P. Pascal
D. Febvre

LA HAUTE-MARNE

LE JOURNAL DE LA HAUTE-MARNE

L'EST RÉPUBLICAIN

*Votre quotidien
d'information*

Un programme d'actions pluriannuel pour l'ADECAPLAN

A l'issue de sa première année de restructuration, l'ADECAPLAN est aujourd'hui en passe de présenter le programme de développement pluriannuel de son secteur — District des Quatre Vallées, District de la Vingeanne et SIVOM de Prauthoy — soit 49 communes représentant une population de 7 500 habitants environ.

Il s'agit dans ce programme de définir une stratégie globale de développement, c'est-à-dire non territorialisée, visant à renforcer l'économie locale, à valoriser le patrimoine naturel, historique et architectural et à améliorer les conditions de vie de la population.

Axe 1 : Le soutien à l'activité économique locale

La zone de l'ADECAPLAN rencontre trois types de difficultés du point de vue économique :

- des difficultés liées à l'évolution de l'économie nationale voire internationale, dépassant le cadre local ;
- le relatif isolement du secteur par rapport aux centres urbains, dissuadant les entreprises employant une main d'œuvre qualifiée à venir s'installer sur la zone ;
- le caractère très rural de la zone peu favorable à l'initia-

CAPLAN souhaite travailler sur une meilleure valorisation des productions. Là encore il s'agit d'essayer de mieux faire avec l'existant.

Aussi la commission agricole souhaite aborder des actions différentes : la création de groupements d'employeurs, l'amélioration de l'entretien des prairies permanentes par exemple. Une réunion avec l'ensemble des agriculteurs de la zone de l'ADECAPLAN aura lieu début février afin de préciser les différentes actions.



La création d'emplois passe d'abord par les entreprises existantes plutôt que par d'hypothétiques installations.

tive car il implique un repli des individus ;

- la dispersion des acteurs économiques, l'éloignement des conseils et des centres de décision.

L'ADECAPLAN n'étant pas un opérateur économique, elle ne peut certes pas s'engager en matière de création d'emplois. Par contre, l'ADECAPLAN doit s'efforcer d'impulser un certain nombre d'actions en liaison avec les Chambres consulaires (Chambre de Commerce, Chambre d'Agriculture, Chambre de métiers).

Pour donner un exemple, quelques industriels, artisans, commerçants locaux et l'ADECAPLAN tentent de lancer un club des entrepreneurs, initiative nouvelle en Haute-Marne.

En effet, il est aujourd'hui dans l'intérêt des entrepreneurs de s'organiser pour faire des propositions communes à leurs partenaires, pour améliorer leurs informations sur des questions qui les intéressent, pour s'insérer également dans des réseaux professionnels régionaux, nationaux voire européens.

Il s'agit d'intégrer les chefs d'entreprise dans une démarche de développement local avec l'idée que la création d'emplois passe d'abord par les entreprises existantes plutôt que par d'hypothétiques installations.

Sur le plan agricole, la commission compétente de l'ADECAPLAN

Axe 2 : Valorisation du patrimoine naturel, architectural, historique

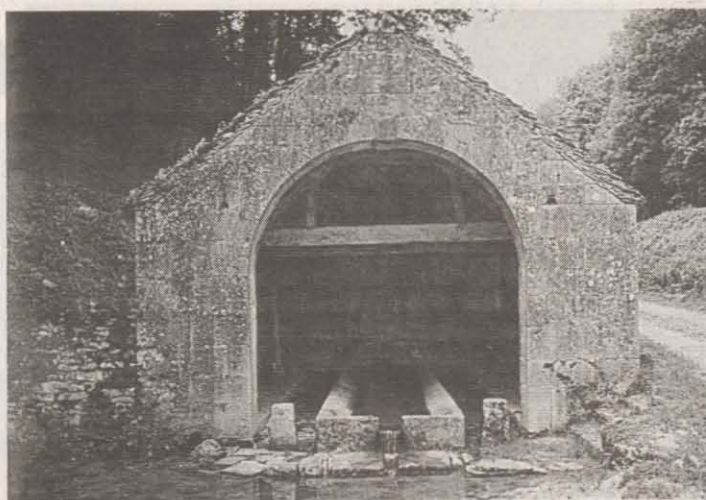
Le patrimoine est riche et varié mais peu valorisé alors qu'il peut répondre aux aspirations d'une clientèle touristique française et européenne : beauté du paysage, grands massifs forestiers, présence de milieux naturels d'exception (pelouses et marais), bâtiments d'origine religieuse ou issus d'activités économiques anciennes.

Or, l'ouverture du territoire au tourisme ne peut venir que d'une volonté locale. L'ADECAPLAN aura donc à coordonner les différentes actions à mener dans le domaine touristique en travaillant notamment sur un concept touristique et à mettre en place la commercialisation des prestations qui engendreront de nouveaux flux monétaires sur la zone.

Cet axe de développement se décompose en trois parties :

Développement d'activités économiques basées sur la valorisation des patrimoines architectural et historique

Il s'agit aujourd'hui d'essayer de définir un thème pour valoriser le patrimoine local et mettre sur le marché du tourisme vert un véritable produit touristique bien identifié.



Valorisation du patrimoine architectural : le lavoir de Chatoillenot avant sa restauration.

La sauvegarde et la mise en scène du patrimoine chargé d'histoire seraient orientées en fonction du thème de valorisation défini. Il s'agirait d'aménager et d'ouvrir au public différents lieux de notre zone, ce qui permettrait également de renforcer l'identité de notre région. Les sites sont nombreux : le moulin de Baissey, les maisons éclusières, d'anciens ateliers artisanaux reconstitués à Courcelles-sur-Aujon, la faïencerie d'Aprey, les forges de la région d'Auberive... Des priorités seront à définir.

De plus le petit patrimoine bâti (lavoirs, calvaires, etc.) devra également être sauvegardé et restauré. Ainsi l'ADECAPLAN élaborera avec les historiens locaux et commercialisera chaque année une brochure sur un élément du patrimoine dont le produit de

la vente ira au profit de la réhabilitation de cet élément.

L'hébergement et les activités de plein air sont également de première importance et reposent en grande partie sur le programme Loges.

Si ce programme connaît quelques difficultés dans sa mise en œuvre, il reste néanmoins un des objectifs prioritaires de l'ADECAPLAN en terme de développement touristique. Une soixante de loges devraient être créées et parallèlement l'offre d'activités de loisirs directement liées à l'hébergement devra être développée.

Accueillir les touristes

La création de petits Syndicats d'initiatives pouvant donner des informations de proximité (plaquettes simples à réaliser également) est indispensable sur les trois secteurs de l'ADECAPLAN.

Axe 3 : Amélioration des conditions de vie de la population

La baisse globale de la population est une forte préoccupation et un enjeu majeur pour les années à venir. Nous arrivons en effet à un seuil critique, notamment sur l'ensemble de la zone appelée « La Montagne » qui compte actuellement environ 5 habitants au kilomètre carré.

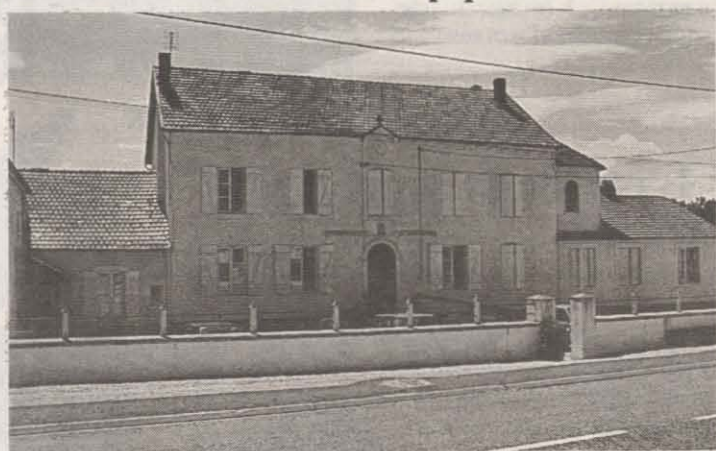
Les influences de Langres et de Dijon sont pourtant réelles. La possibilité de la venue d'une population existe. Encore faut-il avoir les moyens de l'accueillir.

Les acteurs de la zone de l'ADECAPLAN doivent avoir comme objectif concomitant de retenir la population jeune. Accueillir une nouvelle population, maintenir celle existante, tout ceci nécessite une action conjuguée en direction de l'habitat, du commerce et des services.

L'Opération Programmée d'Amélioration de l'Habitat (O.P.A.H.), susceptible d'être octroyée au secteur ADECAPLAN par M. le Préfet en 1996, combinée à d'autres actions, peuvent être l'amorce d'une reconquête du territoire.

La zone de l'ADECAPLAN doit donc se lancer dans un véritable programme d'amélioration des conditions de vie de la population reposant sur l'habitat et les services :

- amélioration de l'habitat et offre de nouveaux logements à l'attention de jeunes, familles et personnes âgées ;
- amélioration des conditions de fonctionnement du commerce, avec notamment la modernisation des installations qui pourrait être envisa-



Amélioration et développement des services en direction des personnes âgées : la maison de retraite de Percey-le-Pautel.

gée dans le cadre d'une Opération de Restructuration de l'Artisanat et du Commerce (ORAC) ou d'autres actions travaillées en liaison avec les Chambres de commerce et de métiers ;

- amélioration et développement des services en direction de la population, notamment en ce qui concerne l'enfance, l'adolescence et les personnes âgées.

Contrairement à bon nombre d'idées reçues — démission ou commodité ? — nous disposons dans notre région d'un potentiel important, avec des ressources qui sont propres à notre territoire et qui renforceront notre identité locale quand nous serons en mesure de les exploiter.

Le programme d'actions de développement, déposé à la fin de l'année 95, a été élaboré sous l'impulsion et avec les encouragements du Conseil régional. Il est le résultat de

L'accueil et certaines visites pourraient être réalisés par des gens du pays (qui ont été recensés). Une formation en la matière pourrait donc être envisagée.

De même, tout ce qui touche au fleurissement et à l'embellissement des villages devra être encouragé.

Valorisation de l'environnement

Le cadre très naturel de la région est un argument commercial fort : le paysage est varié, la nature est sauvage, l'habitat très caractérisé. L'ADECAPLAN dispose déjà d'un service de brigades vertes intervenant dans le domaine de l'entretien de l'environnement. Un partenariat avec d'autres associations permet d'envisager la valorisation économique de l'espace naturel. Ainsi un programme pluriannuel de valorisation et d'aménagement de pelouses sèches et de marais a-t-il été élaboré en collaboration avec Nature 52, le Conservatoire des espaces naturels de Champagne-Ardenne et d'autres partenaires locaux.

Parallèlement, la Chambre d'Agriculture de Haute-Marne et l'association « Les croqueurs de pommes » ont en projet la protection des vergers du secteur de Val-d'Esnois.

La sauvegarde de différentes espèces, l'entretien des vergers pourraient déboucher à terme sur la production de jus de fruits ou autres dérivés de la pomme commercialisables dont la Régie Rurale (entreprise d'insertion que l'ADECAPLAN envisage de créer d'ici 1997) pourrait se charger.

neuf mois de travail en commissions auxquelles ont participé des élus, adhérents d'associations et personnes intéressées du secteur.

Les financeurs publics, en cette période de rigueur budgétaire et compte tenu de notre structuration, souhaitent financer des actions menées dans une stratégie d'ensemble c'est-à-dire ni territorialisée ni sectorialisée. Nous sommes donc en cohérence avec la tendance politique actuelle en matière de développement local.

1996 devra être une année de concrétisation des actions élaborées dans le cadre du programme coordonné de l'ADECAPLAN, en gestation depuis plusieurs mois. Le partenariat et la volonté des trois structures intercommunales de notre secteur seront dans ce contexte d'une première importance.

La Montagne

Imagination et création à l'école :

l'art à Cusey, Chassigny et Coublanc

Les arts plastiques sont le thème de travail des écoles de Cusey, Chassigny et Coublanc qui se regroupent une journée tous les mois.

L'année scolaire dernière, les élèves sont allés au château de Joinville visiter une exposition de peintures américaines. Ils ont fait connaissance avec les sculptures de Pompon et les peintures de Nicolas de Staël au musée d'art de Dijon. Ils ont aussi regardé avec intérêt les affiches exposées au Silo pendant le festival à Chaumont.

Dans leur cahier d'art, ils écrivent leurs impressions, dessinent et collent toutes leurs découvertes.

Ils poursuivent leur travail cette année et comptent exposer à Cusey toutes leurs « œuvres d'art » au printemps.

Les CE2, CM1, CM2
écoles de Cusey et Chassigny

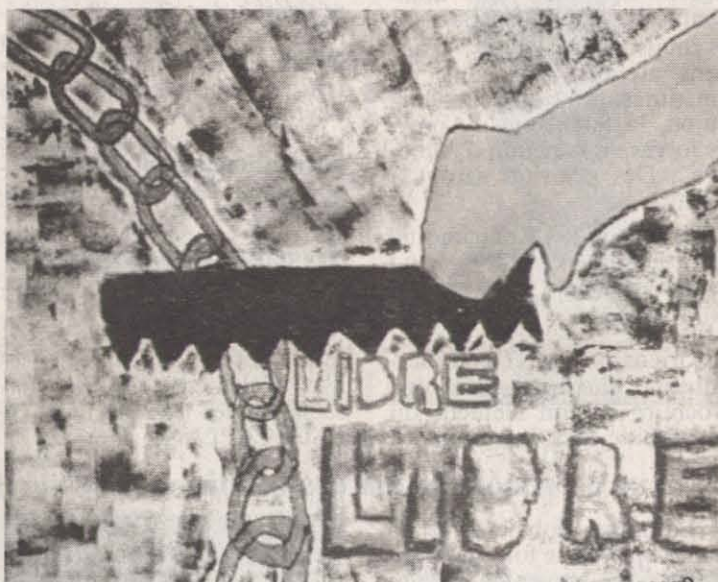


Liberté

La journée de regroupement commence souvent par l'observation et les commentaires sur les reproductions de tableaux apportées par les uns et les autres.

Les élèves en discutent avec les maîtresses et Catherine Flamérion, conseillère pédagogique en art plastique.

Ils en collent certaines dans leurs cahiers. Ils connaissent Van Gogh, Renoir, Monnet, Cézanne, Léonard de Vinci et plein d'autres...



Jardins

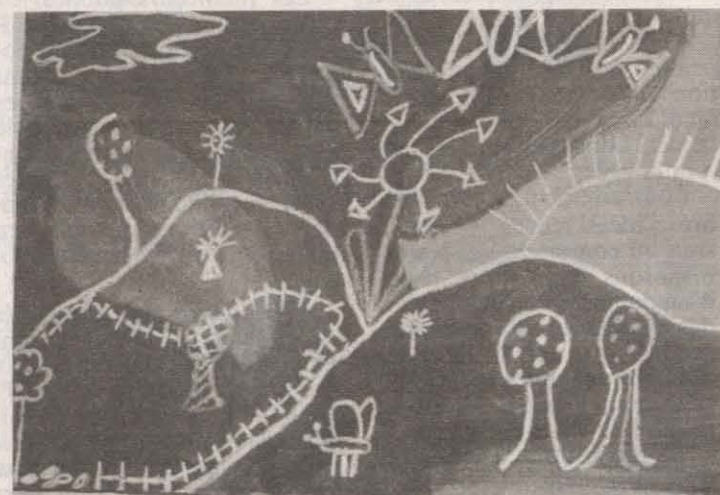
L'été dans mon jardin

(extrait)

Colette 1873-1954

Si tu arrivais, un jour d'été, dans mon pays, au fond d'un jardin que je connais, un jardin noir de verdure et sans fleurs, si tu regardais bleuir, au lointain, une montagne ronde où les cailloux, les papillons et les chardons se teignent du même azur mauve et poussiéreux, tu t'assoierais là, pour n'en plus bouger jusqu'au terme de ta vie.

Si tu suivais, dans mon pays, un petit chemin que je connais, jaune et bordé de digitales d'un rose brûlant, tu croirais gravir le sentier enchanté qui mène hors de la vie... Le chant bondissant de frelons fourrés de velours t'y entraîne et bat à tes oreilles comme le sang même de ton cœur, jusqu'à la forêt, là-haut, où finit le monde...



élèves ont peint un jardin de taches de couleurs : l'azur mauve, le rose brûlant, le bleu, le noir de verdure...

Après avoir laissé sécher, ils ont dessiné à la craie grasse des chardons, des papillons, des cailloux, de l'herbe des arbres et une colline.

Chacun a pu ensuite présenter et expliquer son dessin.

Dans leur cahier d'art, ils ont dessiné aux crayons de couleurs le jardin de leur imagination en inventant des plantes extraordinaires, en tournant le cahier dans tous les sens et en variant la taille des choses qu'ils dessinaient. Ils ont aussi donné un nom à leur jardin.

Catherine leur a présenté des reproductions : des jardins vus par certains peintres comme :

- le jardin oriental de Klee ;
- la campagne heureuse de Dubuffet ;
- le potager aux citrouilles de Jacques Villon.

Tout le monde attend avec impatience le moment de voir à nouveau de vrais tableaux.

A partir d'une poésie de Maurice Carême sur la liberté, les élèves ont dessiné la liberté avec crayons de couleurs, craies ou peintures. Chacun a montré son dessin et raconté la liberté :

- c'est choisir son chemin ;
- c'est la plaine, l'espace, la forêt, la vie, la nature ;
- c'est un homme qui porte la terre ;
- ce sont des enfants qui sortent de l'école, tout heureux.

Après les commentaires et critiques, les élèves ont repris leurs dessins, les ont améliorés, puis ont peint en grand de superbes tableaux.

Ils ont collé dans leur cahier poème et photos :

- S'échapper de Klee.
- La liberté guidant le peuple de Delacroix.

Vous aussi, si vous en avez envie, prenez vos crayons, vos encres et vos peintures et suivez-les !



Et, tandis que les plus grands s'adonnent au plaisir de la création artistique, les plus jeunes se partagent en trois groupes pour travailler l'expression corporelle et développer leurs perceptions (ouïe, toucher, vue, odorat).



Après le repas en commun à la charlotte (salle des fêtes) et avant de se mettre au travail, les jeux partagés.

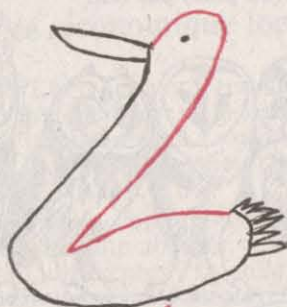


Rencontres au salon du livre de Troyes

A Troyes, nous avons rencontré Pierre Cornuel. C'est un auteur illustrateur. Il nous a lu ses livres : « Le dernier des abominables » qu'il a illustré et qui est écrit par Henriette Bichonnier, « Gare aux dragounes » qu'il a écrit et illustré. Il a dessiné Robert le renard, Grochon le cochon et le loup. Pierre Cornuel ressemblait au loup, habillé en noir avec des bretelles rouges. Il nous a prêté ses feutres et il nous a appris à dessiner avec les chiffres :



Un canard avec 2

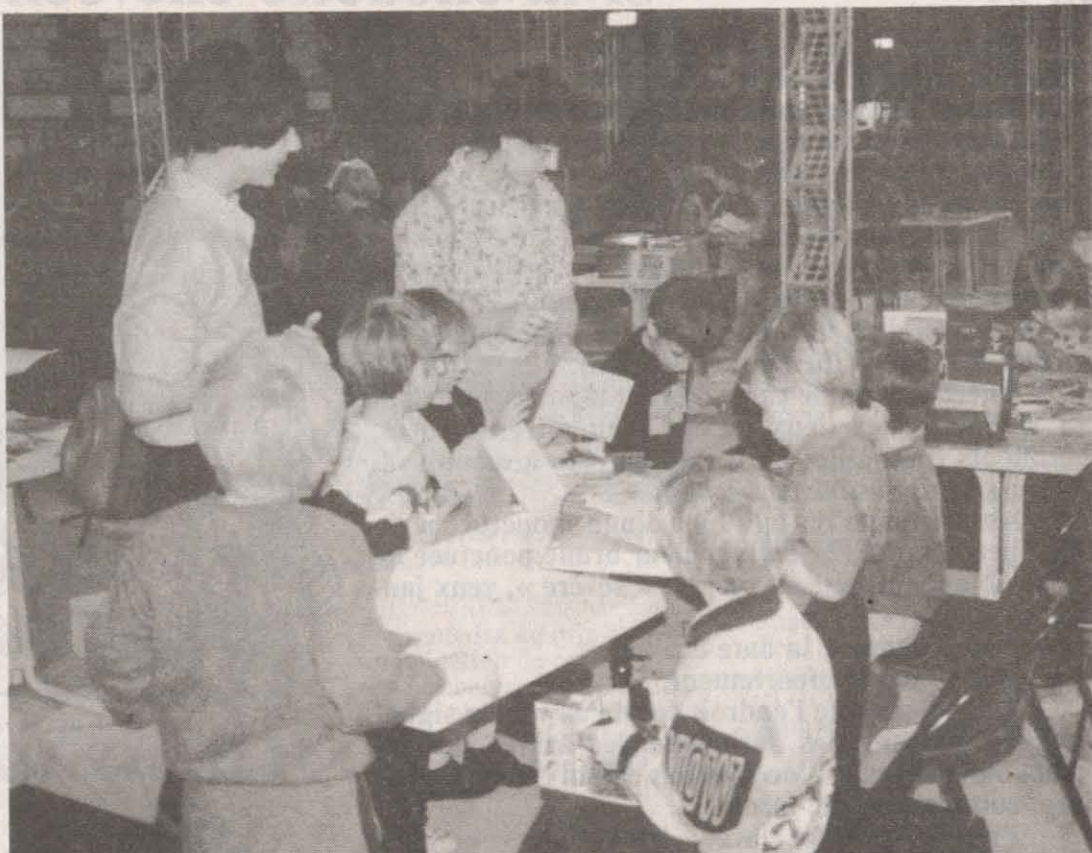


Une cigogne avec 4

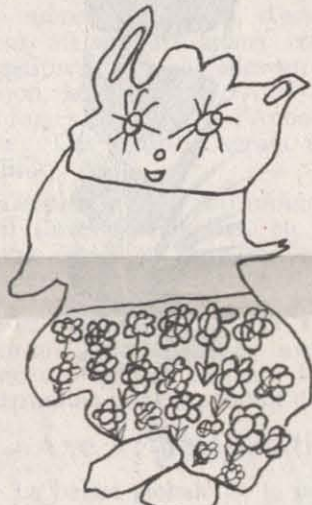


Un chat avec 3

SE CP
Ecole d'Auberive



Des livres... des livres... au salon du livre



Grochon métamorphosé !

Robert le sphinx



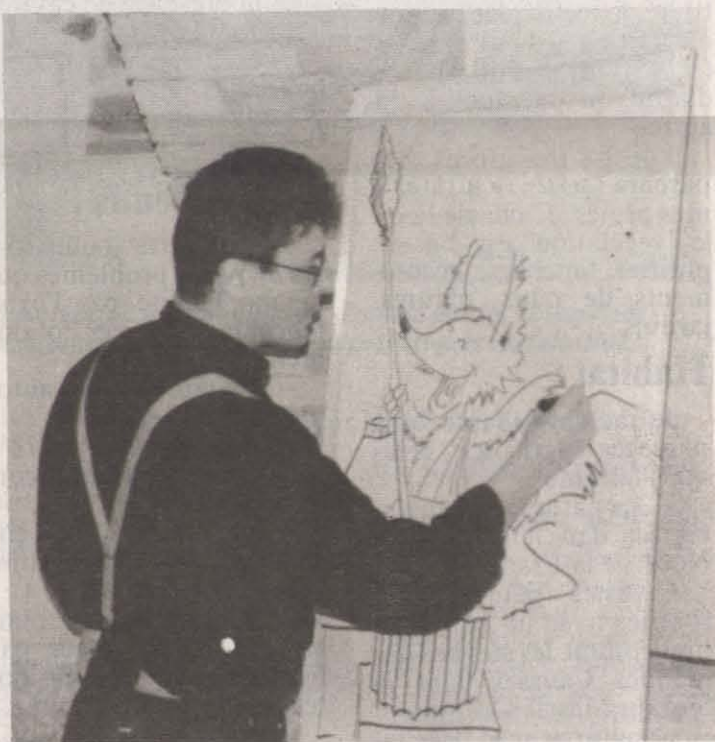
Robert, le renard est enlevé par un cavalier, parce qu'il vide la rivière en remplissant sa cruche tous les matins.

Il arrive sur une île où le sphinx qui sait tout, veut le manger pour le punir.

Mais est-ce vraiment un sphinx qui sait tout ?

Connait-il l'énigme ?

Qui a quatre pattes le matin, deux pattes à midi et trois pattes le soir ?



Pierre Cornuel

Gare aux dragounes

Grochon est un cochon que personne n'aime. Il est nouveau dans le village. On lui trouve plein de défauts. Grochon menace alors tous les habitants du village de les changer en « dragounes ».



Qu'est-ce que ça peut bien être un dragoune ?

Un dragoune, c'est un monstre. C'est ainsi que le maître d'école voit sa queue tire-bouchonner et son nez se transformer en trompe d'éléphant...

Tous les habitants du village vont de la même façon se métamorphoser...

Robert, le petit renard, a compris. Il va partir à la rencontre de Grochon...

Grochon qui finalement n'est pas si terrible que ça...

Il suffisait de lui dire qu'on l'aimait...

Philippe Matter
Mini loup
le petit loup tout fou



Avec Philippe Matter auteur-illustrateur, découverte de l'ordinateur et d'un CD Rom créé à partir de Mini-loup et de ses aventures (parues dans la collection Cadou Hachette).

Mène ta petite enquête

Pour savoir si la chouette chevêche vit près de chez toi

- Demande à tes voisins s'ils ont déjà vu une petite chouette près de chez eux.

- Ouvre tes yeux et tes oreilles le soir à la tombée de la nuit. Regarde bien les faîtes des toits, les piquets de clôture, les arbres dans les vergers, les cheminées, les fils téléphoniques... bref tous les endroits où la petite chouette peut se percher. Une paire de jumelles te permettra une observation à distance et non dérangeante. Ecoute, quand les nuits de la fin de l'hiver ou du début de printemps sont calmes, si tu entends son chant flûté et répétitif.

- Cherche sur une carte d'état-major (cartes IGN au 1/25 000^e) les lieux où elle peut vivre : vergers, bâtiments tranquilles ou isolés, pâtures à moutons... *Je crois avoir vu une chevêche !...*

- Assure toi qu'il s'agit bien d'une chouette chevêche : petite taille (21 cm), couleur brune ponctuée de taches blanches, tête carrée, air « sévère », yeux jaunes.

- Note l'endroit, la date et l'heure.

- Décris son comportement.

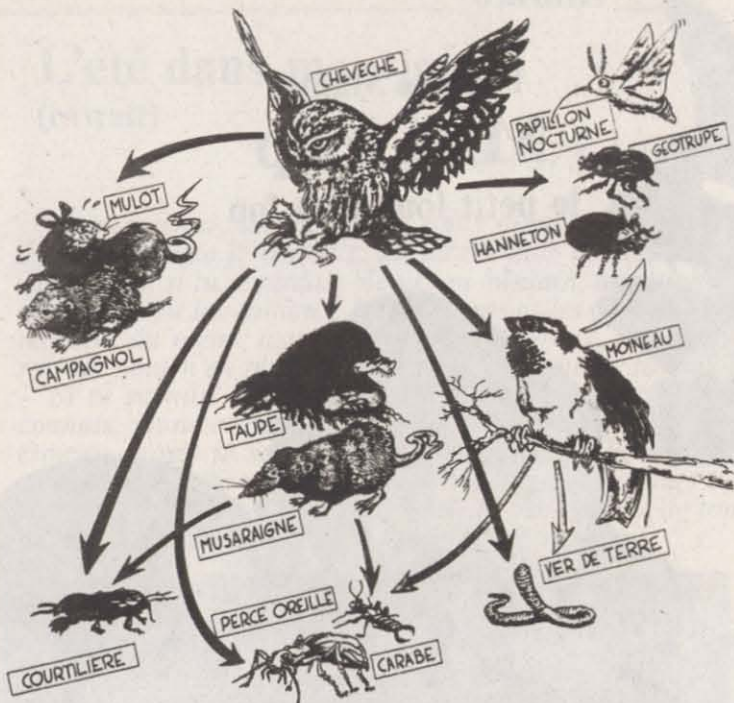
- Fais un plan de l'endroit où tu l'as vue en signalant les maisons, les bâtiments, les arbres, les piquets ou poteaux et l'occupation du sol : vergers, pâture, culture, prairie, jardin...

- Prends contact avec le réseau chevêche (25.84.45.17).

J.Y.G.

Carte d'identité :

- Famille :	Strigidés
- Nom scientifique :	Athene Noctua
- Nom commun :	Chouette chevêche
- Autres appellations locales :	Petite chouette (Normandie), chouette des pommiers, chouette des murs, Trembleur (Champagne), Kouenn vihan ou Pen Kaz (Bretagne), Chamiant (Sologne), Tchot (Lozère), Gliaudot (Moselle), Jeanne (Creuse), Cahouant (Picardie), Tuja (Auvergne)...
- Taille :	21 cm
- Envergure :	55 à 61 cm
- Poids :	160 à 180 g
- Signes particuliers :	Yeux de couleur jaune, tête aplatie et sourcils blancs.
- Répartition :	De l'Europe à l'Asie centrale et en Afrique du Nord.



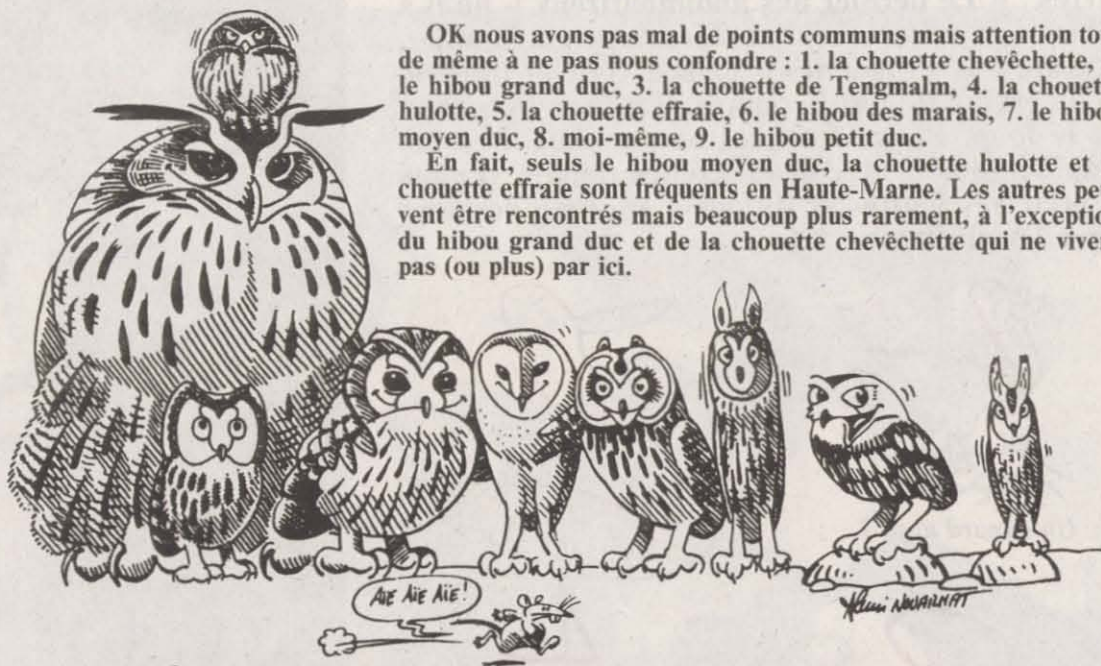
La chouette chevêche capture ses proies au sol : petits rongeurs, vers de terre et insectes.

Nourriture :

Comme d'autres rapaces, je rejette par le bec des pelotes formées des parties non comestibles de mes proies (os, poils, carapaces d'insectes...), ce sont les pelotes de réjection. Leur analyse permet de connaître précisément ce que je mange.

Reproduction :

La période de mes amours s'étale de février à mi-avril et se traduit, la nuit, par le chant plus fréquent du mâle. Les accouplements ont lieu au mois d'avril, la ponte au mois de mai (2 à 5 œufs ronds et blancs) et les naissances au mois de juin. Je suis fidèle à mon partenaire.



Plume de chouette chevêche.

Mon mode de vie :

Je vis surtout la nuit comme les autres rapaces nocturnes mais mon activité est maximale du crépuscule à minuit et à l'aube. Cependant je peux être active en pleine journée et notamment en hiver.

Mon domaine d'activité (c'est la surface où j'exerce toutes mes activités :

Mes cousins et cousines :

OK nous avons pas mal de points communs mais attention tout de même à ne pas nous confondre : 1. la chouette chevêche, 2. le hibou grand duc, 3. la chouette de Tengmalm, 4. la chouette hulotte, 5. la chouette effraie, 6. le hibou des marais, 7. le hibou moyen duc, 8. moi-même, 9. le hibou petit duc.

En fait, seuls le hibou moyen duc, la chouette hulotte et la chouette effraie sont fréquents en Haute-Marne. Les autres peuvent être rencontrés mais beaucoup plus rarement, à l'exception du hibou grand duc et de la chouette chevêche qui ne vivent pas (ou plus) par ici.

chasse, parades, accouplement, nidification, élevage des jeunes...) varie en fonction des jours et des périodes de l'année, de quelques hectares à une centaine d'hectares.

Sur mon domaine d'activité, je me déplace sur de courtes distances (< 150 m), d'un poste d'affût ou de repos à un autre.

J'utilise des arbres, des piquets pour « affûter » mes proies. Je chasse là où la végétation est basse : prairies fauchées, accotements de talus, pâtures, jardins...

Habitat :

Je me suis adaptée aux paysages agricoles créés par l'homme :

- les pâturages à saules têtards dans l'Ouest et le Nord de la France ;

- vastes pâturages et prairies avec un peu d'arbres comme les steppes des grandes Causses dans le Sud du Massif Central ;

- cultures avec îlots favorables à la chevêche à proximité des habitations comme dans l'Est de la France ;

- secteurs de polyculture et élevage avec des vergers traditionnels comme en Alsace ou en Normandie.

Dans tous les cas, il me faut :

- la présence de cavités pour nicher ;

- l'existence de perchoir pour chasser ;

- des zones d'herbe rase où me nourrir.

Mes ennemis :

Je rencontre toutes sortes de petits problèmes qui ne me facilite pas l'existence, je peux citer notamment :

- la circulation automobile ;

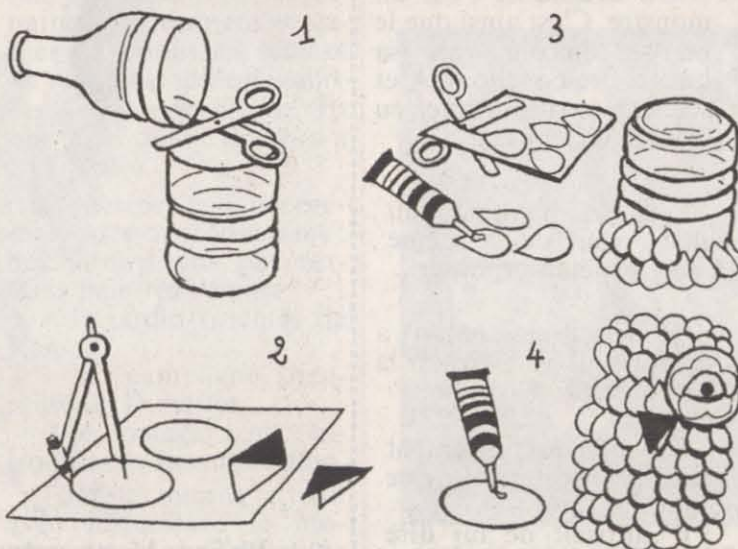
- les prédateurs : fouine, chat, chien, corbeau... ;

- un hiver long et enneigé qui ne me permet pas de chasser ;

- les pièges involontairement mis en place par l'homme : cheminées, poteaux creux, abreuvoirs...

C'est cependant la destruction de mes lieux de vie (sites de nidification ou de chasse) qui me cause le plus de préjudices.

Chouette ! Le travail manuel !



CE-Ecole de Longeau

Une correspondance entre les maternelles de Chassigny-Villegusien

« Bonjour les amis de Chassigny.

*Nous vous invitons pour vous montrer la digue
de Villegusien.*

Nous vous préparerons le goûter ».

Les enfants de Villegusien



Après la visite à nos correspondants, nous avons construit une digue en légos. Nous avons pris de la pâte à modeler pour faire le fond du lac et de la rivière. Nous avons fait couler de l'eau dedans. Ensuite, nous avons tout refait en terre.

**Ecole maternelle
de Chassigny**

L'automne de papier

- Prendre une bougie et une feuille de dessin :
 - Frotter la bougie sur la feuille de dessin.
 - Froisser la feuille comme une boule.
 - Déplier la feuille.
 - Frotter une nouvelle fois la bougie sur la feuille.
 - Froisser à nouveau la feuille.
 - Déplier.
 - Avec un gros pinceau passer de l'encre (marron, rouge, jaune) sur la feuille.
 - Faire sécher.
 - Poser une feuille d'arbre sur la feuille de dessin.
 - Tracer le contour de la feuille d'arbre.
 - Découper et vous obtiendrez une belle feuille d'automne en papier.
 - En faire plusieurs et les coller sur une grande feuille colorée à l'encre.
- Et voici un beau tableau d'automne !

**Les CE1 des écoles
de Cusey et Coublanc**

A la pêche au Val André !

Du 9 au 20 octobre 1995, les élèves de cycle 3 de Saint-Loup-sur-Aujon se trouvaient au Val André. Lors de ce séjour de classe de mer, ils ont découvert l'estran rocheux et la pêche. Les animaux marins pêchés à l'aide d'épuisettes et de seaux ont été placés dans un aquarium et ont pu ainsi être étudiés.

Ecole de Saint-Loup-sur-Aujon.



Un nouveau à l'école de Saint-Ciergues

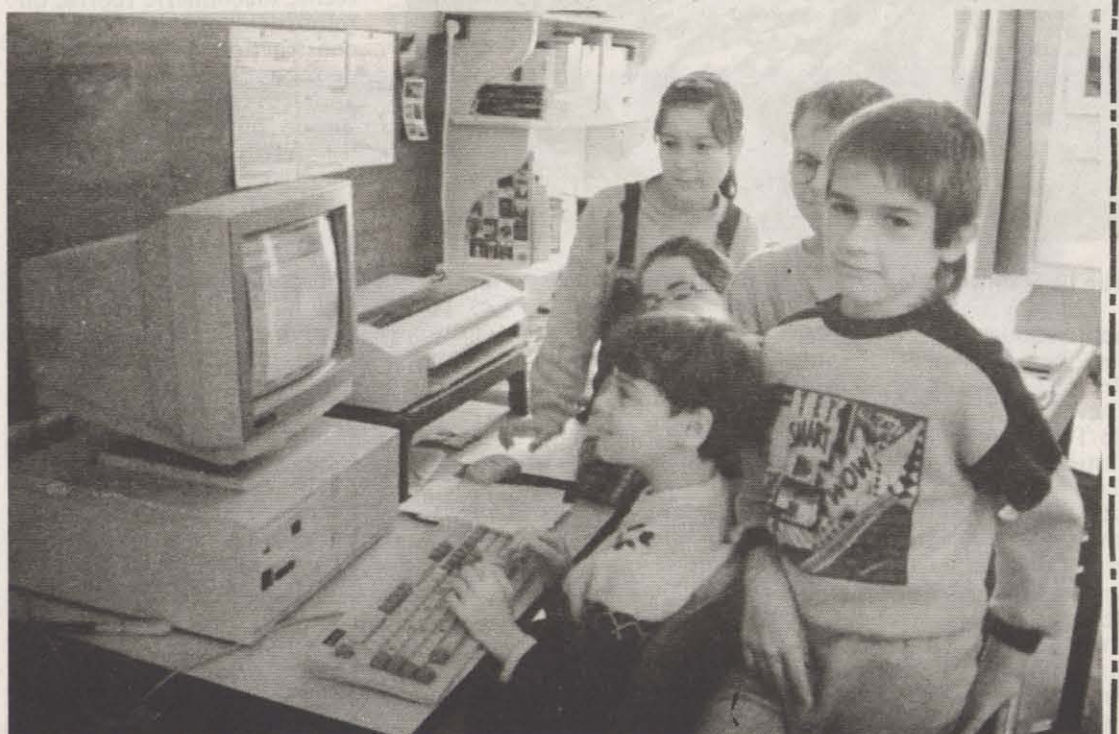
Le 20 septembre dernier, nous avons accueilli un nouveau camarade dans notre classe. Nous lui avons donné la plus grande table et nous l'avons installé confortablement au centre de la salle de classe. Il nous aide dans notre travail.

Quand on lui donne un texte, il le garde dans sa tête, il corrige les fautes d'orthographe et il récite ce texte parfaitement autant de fois qu'on veut. Il rajoute des illustrations si on les lui demande.

Il nous prête ses jeux, il nous fait réciter les tables de multiplication, il a même apporté des jeux de vocabulaire et d'orthographe. Il nous propose des activités de pliage, des cartes de vœux, des étiquettes de cassettes vidéo et des calendriers.

Est-ce que vous avez deviné de qui il s'agit ?

Ecole de Saint-Ciergues



Les élèves de Saint-Ciergues à l'aide de leur nouveau camarade tapent les textes qu'ils vont mettre en page.

La chouette chevêche...

alias la petite chouette des pommiers

La chouette chevêche est liée à l'homme puisqu'elle occupe les zones agricoles traditionnelles. Elle vit toute l'année à nos côtés, hiver comme été, et pourtant ses effectifs diminuent régulièrement depuis une trentaine d'années.

Nous lui devons une attention toute particulière car, outre sa sympathique présence, elle est un indicateur intéressant de la biodiversité de notre environnement quotidien.

Portrait de la petite chouette comme l'appelait Buffon

Symbole de la sagesse...

Dans l'Antiquité grecque, les chouettes sont considérées comme des oiseaux sacrés. Les Athéniens avaient choisi la chouette chevêche comme symbole de la sagesse, sans doute inspirés par son air grave et sa vigilance. On la retrouve représentée sur certains objets courants au côté de la déesse Athena d'où son nom latin : *Athene Noctua*.

Puis symbole de la mort ou objet de superstition !

Plus tard et jusqu'au début de notre siècle, elle subira, comme beaucoup d'autres rapaces nocturnes, des destructions nombreuses liées à l'ignorance mais surtout aux superstitions. Elle vole à la tombée de la nuit et inspire la peur. Son cri et sa présence sont parfois considérés comme avant-coureur d'un maléfice, elle est assimilée au messager de la mort... et on la retrouve parfois clouée aux portes des granges. Paradoxalement, du Moyen Âge à nos jours, elle est aussi considérée comme symbole de superstition et parfois offerte en cadeau chez nos voisins allemands au XVIII^e siècle.

tion à l'attention de ses ennemis !

De face ses grands yeux jaunes surlignés de sourcils blancs lui donnent un air sévère. Ils lui permettent également de passer aisément et sans éblouissement du crépuscule à la pleine lumière. Ainsi on la rencontre facilement à la fin du jour voire même en plein jour.

Comme chez les autres rapaces nocturnes, les yeux de la chevêche sont placés sur le devant de la tête et offrent un champ de vision plus restreint. Elle compense ce handicap par une agilité de rotation de la tête autour du corps (180°). Ainsi elle utilise ses disques faciaux (les bordures de plumes autour des yeux et à l'extrémité desquels se situe l'oreille) comme des paraboles qui lui permettent de localiser avec précision ses proies, même dans la pénombre.

Un vol ondulé

La chouette chevêche n'est pas douée pour le vol. A l'instar des pics, elle progresse avec des battements d'ailes rapides entrecoupés de glissés qui lui confèrent un vol ondulé. Elle se déplace sur de



griou, cri miaulé du mâle et de la femelle. Enfin le kek-kek-kek bref est le cri d'alarme lancé en cas de dérangement près du nid.

Elle vit peut-être derrière chez vous !

Nul besoin de crapahuter des kilomètres de nuit au cœur des forêts pour trouver la chouette chevêche. Son milieu de vie, c'est les abords du village ou une prairie avec des saules têtards ou encore un verger. Le point commun à tous ces milieux de vie est la présence d'une végétation basse et pâturée et de cavités dans les arbres ou les bâtiments ainsi que des perchoirs nombreux. En Haute-Marne, on la rencontre souvent en périphérie de villages à proximité de vergers pâturés dans des lieux calmes.

Une sédentaire endurcie

La chouette chevêche n'est pas une grande voyageuse. Une fois un site de nidification retenu (pommier ou tilleul creux, tuyau d'aération, faîtière de toit ou trou dans un mur par exemple), elle ne l'abandonnera pas sauf en cas de modification brutale de son environnement : arbre arraché, maçonnerie reprise ou retournement des pâtures, construction d'un hangar ou de zones pavillonnaires... Elle apprécie également de disposer de plusieurs cavités sur son territoire : une pour nicher : le nid ; une pour s'y réfugier la journée : le gîte diurne ; une pour déposer ses proies : le garde manger.

Le nid est d'un confort sommaire. La femelle y dépose 3 à 4 œufs blancs et arrondis à même la surface et les couve pendant 28 jours. La ponte intervient fin avril-début mai après 2 mois de folies nocturnes au cours desquelles le mâle délimite par le chant son territoire. C'est la période des pariades (février, mars, avril).

Le territoire représente quelques dizaines d'hectares et sa taille est fonction de la richesse en nourriture et de la taille et de la diversité du milieu. Les couples nicheurs de chouettes chevêches ne sont pas dispersés uniformément sur l'ensemble du département de la Haute-Marne. On

les retrouve sur des zones restreintes (quelques villages) favorables à leur nidification, laissant autour d'elles des espaces inoccupés, souvent des zones de grande culture ou des zones forestières.

queté et les matières indigestes (os, poils, griffes, élytres...) sont rejetées par le bec, sous forme de boulettes allongées formées de poils et d'os et appelées pelotes de réjection.

Des enfants terribles

Si tout va bien et si la nourriture est abondante, les poussins grandissent normalement et, vient un jour où le nid, jonché de fientes, devient proprement inhabitable. Les poussins, âgés de quatre semaines environ, se bousculent au bord de la cavité lors des nourrissages ou quittent le nid pour s'aventurer sur les branches environnantes. Il arrive parfois qu'ils tombent du nid et deviennent alors extrêmement vulnérables (chats, chiens, fouines, motofaucheuses...). Les parents, bonne pâte, continuent à les nourrir là où ils les retrouvent !

Quelques semaines plus tard, les jeunes quittent le nid mais resteront avec les parents jusqu'à l'automne, période à laquelle ils se dispersent.

Vous reprendrez bien un petit ver !

Au menu de la chevêche et selon les saisons : mulots, campagnols, papillons nocturnes, petits oiseaux, vers de terre, musaraignes, taupes, bousiers, hannetons, lucanes et autres insectes. L'ensemble est avalé goulument ou déchi-

Dessin : P. Déom (La Hulotte)



L'analyse des pelotes ainsi que les restes des proies retrouvés dans les nids permettent de connaître exactement le régime alimentaire de la chouette chevêche.

En bordure des Vosges du Nord, sur 2 720 proies identifiées à partir de pelotes et de fonds de nids, J.-C. Génot dénombre :

50 % de micromammifères (campagnols, mulots, musaraignes) ;
48 % d'insectes (carabes, perce-oreilles, géotrupes, charançons) ;
2 % d'oiseaux (étourneaux, bruants jaunes, alouettes des champs).

Cependant le menu de la chevêche peut varier selon les saisons et les régions mais aussi selon les individus.

Une bonne place dans le livre rouge des espèces menacées de disparition...

A l'exception des zones de bocages ouverts de l'ouest, du nord et du centre, ainsi que dans les zones de polyculture du sud de la France, la

La méthode de la repasse

Attention, à utiliser avec beaucoup de précaution. Cette méthode repose sur un principe simple. Un mâle territorial réagit lorsqu'il entend un éventuel concurrent sur son territoire. Soyons ce concurrent et nous verrons s'il y a réaction et donc présence !

Il suffit donc (!) de disposer d'un magnétophone ou d'un bon talent d'imitateur.

Cette méthode est efficace à 80 % pour la chevêche lorsqu'on effectue 2 passages sur un même point (en laissant plusieurs semaines entre les 2 passages). Il faut noter que certains individus répondent facilement et d'autres restent carrément silencieux quoi qu'il arrive !

La période de prospection se situe de février à mi-avril uniquement. Après les couples peuvent nicher et votre intrusion dans leur vie sentimentale peut faire des dégâts (abandon de territoire par exemple).

Choisissez un temps calme sans vent, ni pluie pour avoir une bonne qualité d'écoute.

Les bonnes heures pour écouter la chevêche se situent du crépuscule jusqu'à minuit, après son activité semble diminuer.

Si les conditions sont réunies vous pouvez faire des points d'écoute tous les 500 m (la portée du chant est d'environ 250 m), afin de couvrir la surface du village (ou à proximité d'un verger, d'un bâtiment isolé ou d'une haie de saules têtards). Après une écoute de quelques minutes, si aucun chant n'est perçu, alors lancez une série de 12 à 15 chants du mâle puis écoutez de nouveau quelques minutes. Répétez l'opération 3 fois. Si pour toute réponse vous n'avez que des aboiements de chiens, passez au point suivant !

Si les dieux sont avec vous, vous aurez peut-être le plaisir de contacter la chouette chevêche. Dans ce cas, n'insistez pas mais n'oubliez pas de noter précisément le lieu, l'heure, les conditions météo (vent, pluie, température et nébulosité) ainsi que le comportement de l'oiseau. Dès que vous serez rentré chez vous, après vous être dégelé au coin du feu, envoyez les informations au réseau chevêche (voir encadré plus bas).

Depuis 1988, quelque 180 villages de Haute-Marne ont été ainsi prospectés par le chant, soit plusieurs centaines d'heures d'écoute nocturne et une quarantaine de contacts.



The little Owl !

Les Anglais l'appellent la petite chouette. En effet avec ses 22 cm de haut et un poids de 160 g environ, la chouette chevêche est, avec la chouette de Tengmalm (sa cousine forestière, beaucoup plus rare dans notre région), la plus petite chouette que l'on rencontre dans le Pays de Langres. Côté plumage, rien d'exceptionnel : gris brun tacheté de crème au-dessus, crème tacheté de brun en dessous ! La gorge est claire de même que les taches blanches formant un V sur l'arrière de la tête, dessinant un masque facial, de sorte que même de dos, elle donne l'impression de vous regarder. Stratégie d'intimida-

courtes distances d'un perchoir à un autre. Ces perchoirs, piquets de clôture, taupinière, branche basse, murets... lui servent de poste d'affût pour la chasse.

Les voix de la nuit

Entre chien et loup, à l'heure où la pénombre gagne, il n'est pas rare d'entendre chanter la chevêche. Comme d'autres rapaces nocturnes, elle a développé un vocabulaire qui lui permet de communiquer avec ses congénères. Son chant, mi-flûté, mi-miaulé s'entend essentiellement en mars-avril à la saison des amours : c'est alors un hou-hou ? flûté et interrogatif lancé par le mâle. Il est possible aussi d'entendre un griou-

chouette chevêche est dans les autres régions en nette voie de régression. Les données recueillies en Haute-Marne depuis 1988 semblent abonder dans ce sens. Plusieurs dizaines de sites occupés par la chevêche, recensés au cours des enquêtes sur les rapaces nicheurs depuis 1972 sont aujourd'hui abandonnés. Localement on peut signaler par exemple les villages de Flagey, Ormancey ou Saint-Loup. Une écoute nocturne sur 180 villages, réalisée depuis 1988, n'a révélé que 35 sites occupés par la chevêche. Plusieurs de ces sites ont depuis été abandonnés. Les causes de cette régression sont difficiles à cerner. En fait, il n'y a pas une seule cause mais plutôt un ensemble de facteurs qui, combinés, parviennent à mettre l'espèce en danger.

Les facteurs naturels :
 • la prédation par d'autres espèces sauvages telles que la fouine (Saint-Blin, 1977 et Ormancey, 1980), la chouette hulotte, l'autour ou par des espèces domestiques : chats et chiens errants ;



• le climat qui peut affecter les populations de chouettes chevêches au cours des hivers longs et enneigés en empêchant toute chasse.

Cependant ces facteurs naturels ont toujours existé, ce qui n'a pas empêché l'espèce de se maintenir jusque dans les années 60-70.

Les facteurs liés aux activités humaines :

• la route : 2 cas connus (Puellemontier, 1987, Clefont 1989). La chevêche de par son vol bas, la fréquentation de poteaux de clôture situés en bordure de route et ses heures d'activités crépusculaires est assez vulnérable face au trafic routier ;

• la destruction de l'habitat.

Plusieurs facteurs interviennent à ce niveau :

– la destruction des zones de chasse en bordure des villages souvent due aux remembrements (retournement des pâtures, arrachage des haies, des vergers,...) ;

– la modification de la structure des villages : construction de zones pavillonnaires dans les villages proches des villes ou de hangars agricoles, et ce souvent sur vergers pâturés ou pâtures à moutons ;

• abandon des vergers ou évolution vers des vergers de basses tiges ;

• la rénovation des bâtiments où elle nichait (1994, église de Latrency) ;

• les pesticides : dans ce cas, les effets sont difficiles à quantifier. Il semblerait que les pesticides agissent de 2 façons :

– soit directement par contamination (la chouette chevêche est en haut de la pyramide alimentaire et accumule les poisons ingérés déjà par ses proies) ou en détruisant certaines de ses proies (les hannetons par exemple) ;

– soit en provoquant une baisse de fertilité par fragilisation ou empoisonnement des œufs ;

• les poteaux Telecom non bouchés.

Pendant des années, ces poteaux métalliques, creux en leur sommet, ont piégé des milliers d'oiseaux à la recherche de cavités pour nicher (oiseaux cavernicoles). La chevêche en a été une victime. Depuis, une convention passée entre Nature Haute-Marne et France-Telecom a permis de boucher les quelque 10 000 « poteaux-pièges » du département.

• les cheminées et les abreuvoirs :

Les premières attirent, tout comme les poteaux Télécom, les chevêches en mal de cavités pour nicher (un cas en 1987 à Semoutiers), les seconds piègent souvent les chouettes venues y boire et qui s'y noient faute de trouver des points d'accroche.

Jean-Yves Goustiaux
 52200 Brennes
 25.84.45.17

Bibliographie

- Les Rapaces Nocturnes – H. Baudvin, J.C. Génot, Y. Muller - Ed. Sang de la Terre 1991
- B.T. n° 1033 décembre 1991 - J.C. Génot - Public. de l'école moderne française
- Ciconia n° 14 1990 - J.C. Génot - Y. Muller La petite Suisse Eguelshardt 57230 Bitche
- Les 4 saisons du jardinage - n° 42 M. Juillard - Ed. Terre Vivante B.P. 20 38711 Mens cedex
- La Chouette Chevêche - M. Juillard - Thèse de doctorat Université de Neuchâtel (Suisse)
- 12 actions pour la Chevêche - La gazette des terriers - La maison des CPN 08240 Boulton aux Bois
- La Chouette Chevêche - J.C. Génot - L.P.O. - La Corderie Royale BP 263 17305 Rochefort

Quelques adresses utiles

- Nature Haute-Marne BP 122 52004 Chaumont cedex 25.32.45.90
- Fonds d'Intervention pour les Rapaces (FIR) 29, rue du Mont Valérien 92210 St-Cloud
- La Choue 127, rue Jacquat 21850 St-Appolinaire
- Ligue pour la Protection des Oiseaux (LPO) La Corderie Royale BP 263 17305 Rochefort

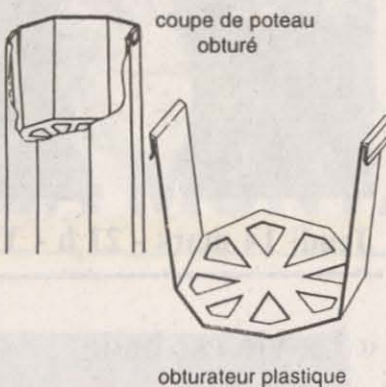
Le Réseau chevêche en Haute-Marne, c'est des dizaines d'observateurs ou d'informateurs qui collectent des informations sur la présence de la chouette chevêche en Haute-Marne, participent à des actions de sensibilisation, prospectent au chant durant les nuits froides de février et mars et se retrouvent de temps en temps autour d'une bonne table ! Ce réseau fait partie de Nature Haute-Marne. La coordination et la collecte des données sont assurées sur le Pays de Langres par J.Y. Goustiaux 52200 Brennes. Tél. 25.84.45.17.

La situation n'est pas rose, mais tout espoir n'est pas perdu ! ...ou que faire pour protéger la chouette chevêche ?

La Gazette des Terriers, le journal des clubs C.P.N. (Connaissance et Protection de la Nature) propose un plan d'action en 10 points.

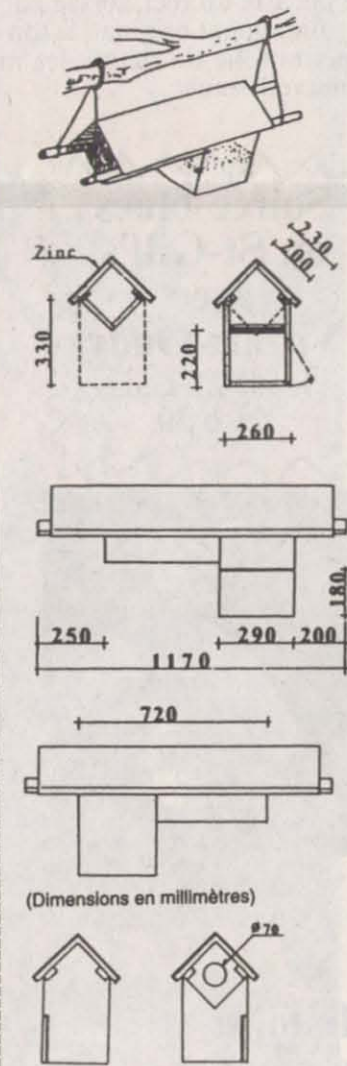
Action 1 :

Les poteaux Télécom. Signaler précisément à Nature Haute-Marne (25.32.45.90) les poteaux Télécom débouchés (et oui ils se débouchent !). France Télécom s'engage alors à les reboucher rapidement.



Action 2 :

Augmenter le nombre de sites possibles de reproduction. Il est envisageable de disposer des nichoirs sur les sites où la chouette chevêche est déjà présente afin de compenser la perte de sites potentiel de reproduction.



Extrait de l'ouvrage
 "Les oiseaux des villes et des villages"
 J.F. Dejonghe - ED. Point Vétérinaire

Mais attention, les nichoirs à chevêche sont volumineux et doivent être placés dans des endroits discrets et surtout pas à proximité d'une route. Pensez à l'entretenir : un nettoyage en septembre/octobre (les « fonds de nichoirs » sont intéressants à étudier, gardez-les !). Enfin, placez vos nichoirs avant fin décembre et ne les dérangez pas durant la période de nidification (février à juillet) mais surveillez-les à distance.

Action 3 :

Pensez à lever le pied en voiture. Chaque année, les chouettes paient un lourd tribut à la route. Une enquête menée en Bretagne a relevé 132 cadavres de chouettes sur 23 000 km de route !

Action 4 :

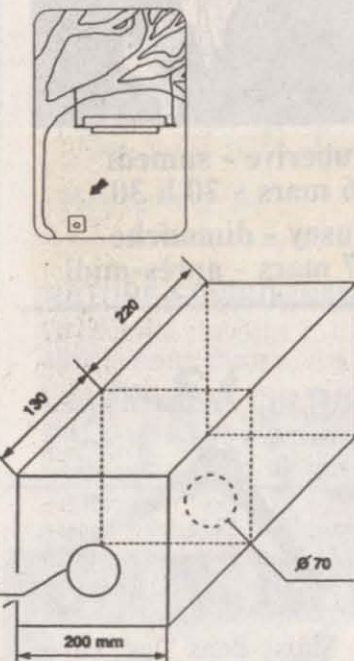
Attention aux produits de jardins. Il est facile d'incriminer l'agriculture, et à juste titre, dans la disparition de la chevêche de nos villages, mais nous avons, nous aussi, une fâcheuse tendance à utiliser de plus en plus de produits chimiques (anti-limaces, antipucerons, grains empoisonnés contre les rongeurs...) qui affectent les proies potentielles de la chouette chevêche sur son milieu de vie. Voilà des pratiques personnelles à surveiller...

Action 5 :

Conserver des vieux arbres. Un arbre vieux ou mort conserve un intérêt écologique pour de nombreuses espèces, soit comme source de nourriture (vers, larves, fourmis...) ou comme site de nidification (trous...). Pensez aussi à entretenir vos vieux saules têtards par un élagage régulier.

Action 6 :

Protéger les jeunes chevêches. Si vous trouvez un jeune rapace nocturne (chouette ou hibou) tombé du nid, surtout ne le ramenez pas chez vous, mais replacez-le en hauteur sur une branche, les parents continueront à le nourrir. (des scientifiques allemands estiment que 70 % des chevêches meurent au cours de la première année !). Une solution simple pour leur venir en aide consiste à bricoler un abri anti-prédateur qui sera placé au sol à la verticale du nid quelques jours avant que les jeunes sortent.



Refuge au sol "anti-prédateur" pour jeunes chevêches tombés du nid

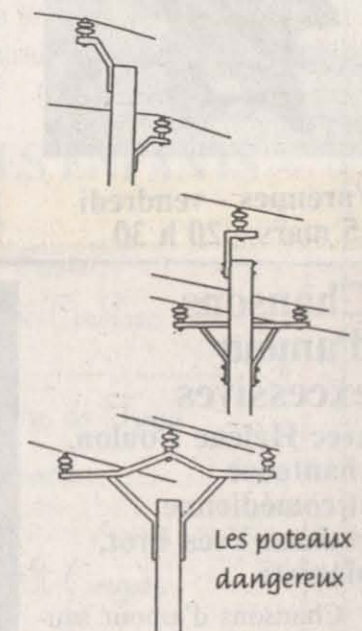
Action 7 :

Informez vos voisins. Il est toujours plus intéressant que ce soit vous qui informiez vos voisins (à conditions d'être en bons termes avec eux !) plutôt qu'un naturaliste inconnu sur le secteur ! De ces échanges naîtront des décisions, des

engagements sur les retards de fauche, sur les aménagements à apporter au site, sur la pose des nichoirs, sur des retards à prendre pour effectuer des travaux de rénovation pour sauver une nichée, sur le maintien « en vie » d'arbres morts. C'est aussi un moyen de découvrir parfois des intérêts mutuels et de renforcer un réseau d'observateurs autour de la chouette chevêche ou d'une autre espèce.

Action 8 :

Les poteaux EDF. Vous savez « ... nous vous devons beaucoup plus que la lumière... ». Entre autres suppléments gratuits, – outre le merveilleux cadeau des déchets radioactifs –, EDF a mis en service, il y a une dizaine d'années, des poteaux avec isolateurs orientés vers le haut, qui représentent des « grilloirs permanents » pour tous les oiseaux qui s'y posent et se font électrocuter... (buses, faucons, chouettes, hiboux, milans, cigognes...).



Il convient de repérer le poteau meurtrier et de le signaler à l'agence EDF du département et à Nature Haute-Marne puis de vérifier que des travaux ont été effectués (isolation des parties dangereuses...). Exigez que les poteaux du même type soient modifiés et sensibilisez le grand public.

Action 9 :

Planter des arbres. Cette action ne semble pas présenter d'urgence : les arbres que nous plantons aujourd'hui ne seront utiles à la chevêche que dans plusieurs dizaines d'années. Pour démarrer un verger, il est intéressant de prendre contact avec l'association des croqueurs de pommes sud champagne (J.P. Kohli, 19, rue Barbier d'Aucourt 52200 Langres).

Action 10 :

Informez le grand public. Sensibiliser le grand public permet peu à peu de faire évoluer les choses. Ne pas négliger la force de l'opinion publique ! Nature Haute-Marne dispose d'un fonds de documentation (bibliothèque, vidéo, affiches...) et peut intervenir le cas échéant pour organiser une animation.

Tinta' Mars 96, des rythmes, des odeurs, des couleurs

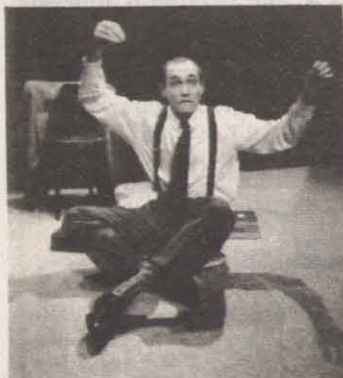
lumière !!!

Une fois encore, l'éveil de ce printemps verra un festival tout de jaune et de noir vêtu répandre ses spectacles pleins d'humour et de musiques dans tout le Pays de Langres :

- dans la cité lingonne, qui accueillera, deux têtes d'affiche de grande qualité,
- dans une dizaine de villages qui, d'Auberive à Velles, de Prauthoy à Rolampont, partageront le plaisir du rire et de l'émotion pendant plus de 15 jours.

Tinta' Mars
c'est du 14 au 30 mars

qu'on se le dise !!!



L'imbécile
de et avec
Patrick Grégoire

« L'imbécile » est à la fois une fable et un regard sur le monde d'aujourd'hui. Une fable cruelle, un regard naïf.

La poésie du spectacle émane de cette contradiction.

Varennnes - vendredi
15 mars - 20 h 30

Marac - dimanche
17 mars - 15 h

Chansons d'amour excessives
avec Hélène Coulon, chanteuse et comédienne et Jean-Yves Frot, pianiste

Chansons d'amour sauvages, cruelles ou dévastatrices, langoureuses ou poétiques, folâtres, facétieuses ou même argentines...

Une promenade fantastique à travers le siècle en compagnie de Damia, Jeanne Moreau, Bobby Lapointe, Léo Ferré, Aristide Bruant...



Auberive - samedi
16 mars - 20 h 30
Cusey - dimanche
17 mars - après-midi

Le chant des raviolis

Une comédie pour un homme seul avec Marc Fauroux

Une concierge d'immeuble, une voisine catalane, une immigrée déracinée,

un architecte-urbaniste, un homme politique, une prof de danse...

Pour tous ces personnages, fleurons de la vie locale et des milieux associatifs, l'existence semble tranquille dans la Cité des balcons fleuris.



Mais dans les caves plane un parfum de raviolis, de vies en conserves agrémentées de mauvaise sauce tomate : le canon du vide-ordure descend jusque là et plonge ses huit étages de déchets dans ce laboratoire souterrain.

Bourbonne-les-Bains
vendredi 22 mars
20 h 30

« La vie est belle et c'est tant mieux »

Ne vous inquiétez pas, Jean-Jacques Vanier est fou et il est persuadé que c'est nous qui le sommes !

Echappé de la bande de « Rien à cirer » sur France-Inter, Jean-Jacques Vanier, joyeusement mis en scène par François Rollin, conserve sur scène la même approche décalée du réel, servie par un langage singulièrement original, le ton « Vanier », la petite folie du détail, les méandres de l'émerveillement.

Soirée blues au St-Gill's avec Vazart-Oudy
Jeudi 21 mars
21 h 30



Histoire de manger
par le théâtre du Jard de Châlons-en-Champagne

Un regard décontracté et drôle sur la littérature et son intérêt jamais assouvi pour tout ce qui touche la « bonne table », la « bonne chère », la « bonne bouteille ».

Longeau - vendredi
22 mars - 20 h 30
Velles - samedi
23 mars - 20 h 30



Jeudi 14 mars - 21 h - Théâtre de Langres (Co-réalisation : Service Culturel)

L'Ultima Récital

Duo sacrilège pour glotte et klavier

Ouverture de Tinta' Mars avec un duel en rire majeur entre Maria Ulrika Von Glott, diva allemande et Yvonne de Saint-Coffre, pianiste française qui ne se supportent plus !

Leur retour sur scène qui s'annonçait comme un événement exceptionnel, tourne donc rapidement au règlement de comptes.

De « Carmen » à « l'Internationale » sans oublier un gospel inspiré et « Les Demoiselles de Rochefort » version hard rock, le tandem de Ariane Cadier dans le rôle d'Yvonne et Marianne James, soprano, dans celui d'Ulrika, irrésistible de drôlerie et de talent, est à voir prestissimo !



Jean-Jacques Vanier

Mardi 19 mars - 21 h
Théâtre de Langres

Jeudi 28 mars - 21 h
Théâtre de Langres

Candide



de Voltaire
par la Compagnie Saturne Pas Rond

Avec cette adaptation du texte de Voltaire mise en scène par Jean-Louis Crinon, trois talentueux comédiens-musiciens-marionnettistes (Etienne Bartholomeus, Serge Garbasi et Colette Tomiche) réussissent en plus d'une heure à faire voyager un Candide plus naïf que jamais à travers un monde très méchant ! C'est rapide, inventif, drôle, toujours surprenant et bien éloigné des évocations habituelles de la littérature classique !

(Co-réalisation : Service Culturel)



Prauthoy - mardi
26 mars - 20 h 30
Hortes - vendredi
29 mars - 20 h 30

Hervé Devolder
Par humour pour vous

Le comédien joue sa partition personnelle, une sorte de SOS lancé contre les sentiers battus (et rebattus).

A la fois musicien, pianiste, écrivain, poète et comédien, il crée « Par humour pour vous », sorte de long sketch en un acte pour un seul personnage... trouvant immédiatement la complicité avec le public !

Final le samedi 30 mars à Rolampont - 20 h 30